

SERVICES À L'ÉLÈVE BUREAU DES SERVICES ÉDUCATIFS COMPLÉMENTAIRES

Journée mondiale pour le climat La planète s'est invitée à la CSDM

CAROLE MARCOUX, CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE EN ENVIRONNEMENT

Le 27 septembre 2019, le Québec entier a vibré sous le souffle tranquille et puissant de Greta Thunberg. À Montréal, plus de 500 000 personnes ont participé à la Marche mondiale pour le climat. La Commission scolaire de Montréal (CSDM) a courageusement décidé d'emboiter le pas en transformant cette journée de classe en journée pédagogique institutionnelle en environnement.

C'est ainsi que le Bureau des services éducatifs complémentaires en collaboration avec les Services pédagogiques a proposé aux écoles et aux établissements de la CSDM un canevas d'animation dont le déclencheur était le film <u>Des forêts et des hommes</u>. Cette vidéo en ligne a inspiré un grand nombre d'enseignants et d'enseignantes. Plusieurs ont décidé de la revoir avec leurs élèves.

Par ailleurs, un sondage numérique a permis de mesurer l'effet de cette journée sur les équipes-écoles de la CSDM. Une majorité y a répondu : 116/181, soit 64 %. Globalement, cette journée a été un réel succès, car elle a été grandement appréciée par l'ensemble du personnel puisque 98 %



<u>Greta Thunberg, à la Marche pour le climat du 27 septembre 2019. à Montréal</u>. Photo : Léa-Kim Châteauneuf.

des répondants ont évalué positivement cette journée. En effet, le personnel a apprécié avoir du temps pour réfléchir à la question et a participé activement aux échanges. Finalement, en compilant les réponses de ce sondage, nous obtenons des résultats intéressants.

Gestion des matières résiduelles

Tous les établissements qui ont répondu au sondage rendront plus écologique leur gestion des matières résiduelles. Puisque le meilleur déchet est celui qui n'est pas produit, notons que 66 % des répondants ont adopté des mesures de réduction de la consommation de papier et que 59 % réutilisent du matériel, des vêtements ou des uniformes. Si les intentions des répondants se concrétisent, ces taux ont maintenant grimpé respectivement à 83 % et 75 %.

Activités de jardinage

Il est intéressant de constater que les activités de jardinage sont très populaires au primaire comme au secondaire... et même à la formation des adultes (62 %). Si toutes les personnes qui espèrent en ajouter dans leur pratique pédagogique réalisent leur souhait, ce taux grimpera à 78 %!

Comités verts

Pour réaliser des projets environnementaux ou une gestion écologique des matières résiduelles. la formation de comités verts est un atout



Les élèves de **Gaëtane St-Hilaire**, enseignante, École **Saint-Louis-de-Gonzague**

considérable. Si 57 % des établissements en comptaient un avant le 27 septembre, il est facile de conclure que cette journée pédagogique en a inspiré un grand nombre afin d'en former un là où il n'y en avait pas, car 35 établissements de plus ont formé un comité vert dans leur milieu lors de cette journée propulsant le pourcentage total à 87 %.

Éducation relative à l'environnement

Il s'agit du point qu'il a été le plus difficile à évaluer pour les répondants. C'est pourquoi beaucoup n'ont pas donné de réponses à cette question. Ceux et celles qui ont avancé des données ont souvent précisé que leur évaluation était approximative et que l'éducation relative à l'environnement (ERE) s'intègre dans les pratiques pédagogiques de façon très variable. En effet, certains en font beaucoup alors que d'autres la pratiquent très peu.

La plupart des équipes-écoles souhaitent augmenter l'intégration de l'ERE dans les classes, mais il semble que cela se limite principalement à la sensibilisation à la gestion écologique des matières résiduelles. Il s'agit d'un bon départ, mais les sentiers pédagogiques de l'ERE sont beaucoup plus vastes et proposent de nombreuses autres pistes éducatives.

En conclusion, le nombre important de comités verts dans les établissements témoigne de la grande volonté des équipes-écoles de mettre en œuvre des projets à saveur écologique dans leur milieu. Toutes les personnes activement et pleinement engagées dans la protection de l'environnement espèrent vivement que le souffle tranquille et puissant de Greta Thurnberg continue de vibrer au sein de la CSDM, du Québec et du monde!

Gestion écologique des matières résiduelles à la CSDM Ouverture de deux postes en projet-pilote

CAROLE MARCOUX, CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE EN ENVIRONNEMENT



Bertille Marton, analyste en environnement et Clara Charest-Marcotte, technicienne en gestion des matières résiduelles. Photo : Thomas Brichet, conseiller en communications, Bureau des communications et de la participation citoyenne

En avril 2019, la CSDM adoptait le <u>Plan vert 2019-2025</u> lequel vise la formation d'écocitoyens dans une perspective de réussite éducative. Pour y arriver, deux orientations sont proposées : l'intégration de l'éducation relative à l'environnement dans les pratiques éducatives et l'intégration de l'écoresponsabilité dans les pratiques de gestion. Il s'avère essentiel d'optimiser la gestion écologique des matières résiduelles dans les établissements de la CSDM puisqu'elle rend le message éducatif cohérent. Au lendemain de la journée pédagogique institutionnelle en environnement tenue lors de la Journée mondiale pour le climat, les enjeux environnementaux sont au coeur des préoccupations du personnel, des parents et des élèves de la CSDM. Les milieux souhaitent améliorer leurs pratiques de gestion et diminuer leur empreinte écologique.

C'est pourquoi deux postes-projets ont été créés : un de technicienne ou technicien en gestion des matières résiduelles (GMR) et un autre d'analyste en environnement. C'est ainsi qu'en novembre 2019, Clara Charest-Marcotte et Bertille Marton ont rejoint l'équipe du Bureau des services éducatifs complémentaires.

Clara visite des écoles primaires afin de revoir avec elles les pratiques liées à la collecte des matières recyclables (papier, carton, verre, plastique, métal, berlingots de lait et boites à boire) dans le but d'en augmenter la captation et d'améliorer la qualité du tri. Pour ce faire, à chaque rencontre, elle réunit la direction, le personnel d'entretien ménager, le ou la responsable du service de garde et un membre du comité vert s'il y a lieu afin de bien comprendre la réalité du milieu et de leur proposer des façons de faire qui sont adaptées aux besoins de l'équipe-école.

De son côté, Bertille visite les écoles d'un projet-pilote afin de faciliter la collecte des résidus alimentaires (RA) et celle des matières recyclables dans sept écoles primaires (Ahuntsic, Le Plateau, Maisonneuve, Saint-Anselme, Saint-Jean-de-Matha, Saint-Jean-de-la-Lande et Saint-Justin) et trois écoles secondaires (Marguerite-De Lajemmerais, Joseph-François-Perreault et Pierre-Dupuy). La plupart des écoles primaires visitées avaient déjà mis en place la collecte des RA dans leur milieu. Les pratiques sont donc très variables d'une école à l'autre. Dans le cadre de ce projet, Bertille tentera de définir les prérequis pour un déploiement à plus grande échelle et identifiera les pratiques gagnantes afin de les uniformiser au sein de la CSDM. Ce travail se fera avec la collaboration de différents services :

- L'équipe du Projet de rehaussement de l'entretien ménager PREM (mesurer les effets sur la tâche des ouvriers d'entretien pour la gestion des RA aux routes de travail);
- Les Services alimentaires (évaluer l'utilisation de vaisselle compostable);
- Le Bureau des approvisionnements (trouver un fournisseur pour les sacs compostables);
- Le Bureau des affaires juridiques (travailler avec la Ville de Montréal pour effectuer la collecte dans les établissements secondaires).

Depuis leur entrée en fonction, Bertille Marton et Clara Charest-Marcotte constatent une très grande volonté des milieux afin rendre de plus en plus écologique la gestion des matières résiduelles dans les écoles. Vous souhaitez obtenir de l'assistance pour implanter ou améliorer la gestion des matières résiduelles dans votre établissement? Écrivez à Clara (charestmarcotte.c@csdm.qc.ca) ou à Bertille (martonb@csdm.qc.ca). Elles seront ravies de vous aider!

Collectez-vous les résidus alimentaires?

BERTILLE MARTON, ANALYSTE EN ENVIRONNEMENT

Quelques écoles nourrissent la CSDM dans le cadre du projet pilote sur la collecte des résidus alimentaires en communiquant leurs trucs et astuces. Ce projet est mené en collaboration avec la Ville de Montréal. Il constitue une première étape en vue du déploiement de cette collecte dans les établissements scolaires! En vue de cette implantation à venir, un travail est mené à la CSDM avec l'équipe du Projet de rehaussement d'entretien ménager, le Bureau des approvisionnements et le Bureau des affaires juridiques, entre autres.

Un gros merci aux écoles **Ahuntsic**, **Le Plateau**, **Maisonneuve**, **Saint-Anselme**, **Saint-Jean-de-Ia-Lande**, **Saint-Jean-de-Matha** et **Saint-Justin** qui nous partagent leurs expériences au profit de toutes les équipes-écoles!

Vous participez également à la collecte de résidus alimentaires (bacs bruns) dans votre établissement? SVP, contactez-moi (martonb@csdm.qc.ca)! Je serai heureuse de connaître vos pratiques et vos bons coups!



Photo : Françoise Maréchal, enseignante, école Saint-Justin

Identités et territoires autochtones Colloque en éducation relative à l'environnement sur les réalités des Premières Nations

CAROLE MARCOUX, CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE EN ENVIRONNEMENT

Le 17 octobre 2019, plus de 60 personnes participaient au colloque <u>Identités et territoires autochtones</u>. Afin de plonger rapidement dans le thème et dans l'esprit de cette journée, les conteuses Karine Echaquan, Atikamekw, et Éveline Ménard, Québécoise, ont stimulé l'imaginaire des participants en les faisant voyager « de nation à nation » avec la « Roue du temps ». L'intention de la journée était lancée : rapprocher les cultures autochtones et non autochtones en suscitant une meilleure compréhension des visions et des identités respectives.

Émilie Labbé, étudiante atikamekw au cégep du Vieux Montréal, a partagé avec l'assemblée son parcours étudiant et a présenté un film qu'elle a coproduit : <u>Le monde de demain</u>.

Comme à chaque colloque en éducation relative à l'environnement (ERE), des enseignantes et des enseignants de la CSDM ont témoigné de projets liés au thème qu'ils ont menés dans leur milieu. C'est ainsi que Philippe Savard et Évelyne Perrault, enseignants à l'école Le Vitrail, accompagnés par Marie Brodeur-Gélinas, parent, ont expliqué comment toutes les classes de leur école ont adopté le thème des Premières Nations pour guider le contenu pédagogique de leur année. Josée Houle et Patrice Trudeau, enseignants à l'école Louis-Joseph-Papineau, ont raconté leur visite mémorable avec les Abénakis à Odanak. De son côté, Éric Laforest, enseignant à l'école Sophie-Barat, a fait voyager les participantes et les participants dans le Grand Nord québécois. Avec des élèves, il a organisé plusieurs expéditions :

- 2009, Inukjuak et Mistassini;
- 2010, Kuujjuarapik et Whapmagoostui, Salluit;
- 2011, 21 jours sur la rivière Koroc;
- 2014, Kangiqsualujjuaq;
- 2016, Inukjuak.

Tous ces voyages ont été l'occasion de se rapprocher des Premiers Peuples en cuisinant et en mangeant du caribou et du phoque, en chassant des lagopèdes, en construisant des igloos, en pêchant sur la glace, en confectionnant des bijoux et des mitaines, en participant à des jeux inuits, en apprenant quelques mots en Inuktitut, etc.





En après-midi, Alain Cuerrier, ethnobotaniste au Jardin botanique de Montréal, a transmis aux participantes et aux participants le résultat de ses recherches sur les plantes médicinales cries et inuites. Par la suite, Elie-John Joseph, coordonnateur aux ateliers de sensibilisation au Wapikoni, a présenté le contenu d'un guide pédagogique portant sur les cultures et les réalités autochtones étudiées à partir de courts métrages produits par de jeunes Autochtones dans le cadre du cinéma Wapikoni.

Pour outiller le personnel enseignant qui souhaiterait traiter de ce thème en classe, de nombreuses ressources pédagogiques ont été explorées avec **Stéphanie Corbeil**, conseillère pédagogique en Univers social. De plus, **Elise Ste-Marie**, bibliothécaire, a magnifiquement clôturé cette banque de ressources en offrant une superbe compilation de <u>littérature jeunesse sur le thème des Premières Nations</u>.

Vous avez manqué cette formation? Consultez les <u>Petites annonces de grande importance</u> qui regroupent tout ce qui a été présenté dans ce colloque... et plus!

Ne manquez pas le prochain colloque en ERE : **Enseigner grandeur nature!** qui portera sur l'enseignement à l'extérieur.

La planète s'invite à Atelier

SOPHIE DAIGLE, DIRECTRICE, ÉCOLE ATELIER

Lors de la journée pédagogique du 27 septembre, l'école alternative **Atelier** a saisi cette occasion pour inviter l'équipe-école à réfléchir ensemble aux enjeux environnementaux de notre époque. Pour ancrer cet élan dans l'école, chaque enseignante et chaque enseignant a animé une discussion avec ses élèves après avoir vu le film Des forêts et des hommes.

Voici les questions qui ont orienté les échanges :

- Que retenez-vous du documentaire?
- Que différencie l'essentiel du superflu?
- Qu'est-ce qui vous émerveille dans le monde? Qu'est-ce que vous trouvez beau dans la nature?
- Que connaissez-vous des écosystèmes et de la biodiversité?
- Quel sujet aimeriez-vous creuser davantage?
- Qu'est-ce que vous aimeriez communiquer aux personnes de votre entourage?
- Que faites-vous déjà et que pourriez-vous faire d'autre pour contribuer au changement?

À la suite de cet échange, les élèves ont trouvé des façons de partager leur émerveillement, leurs connaissances et leur engagement aux autres. Leurs réalisations devaient être cohérentes avec le message environnemental à transmettre. Les élèves, les parents et le personnel se réjouissent d'avoir contribué, à leur mesure, au mieux-être de la planète.



Une école en action pendant la Semaine québécoise de réduction des déchets

PHILIPPE TERRIER, PARENT BÉNÉVOLE MEMBRE DU COMITÉ VERT DE L'ÉCOLE SAINT-JEAN-DE-LA-LANDE



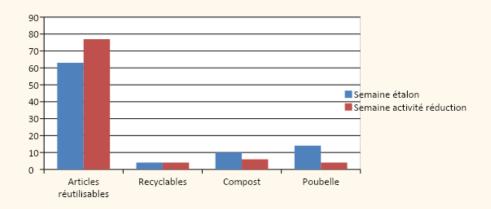
Durant la Semaine québécoise de réduction des déchets qui s'est tenue en octobre 2019, notre école s'est engagée à relever le défi de la boite à lunch zéro déchet et à réduire ses déchets.

Pour ce faire, tous les enfants, les parents, les éducatrices du service de garde, les enseignantes et les enseignants, la direction et les bénévoles du comité vert ont contribué à faire de cet évènement une occasion de prendre conscience de la problématique des déchets et de réfléchir aux moyens d'action à mettre en place afin d'en limiter la production. Toutes et tous veulent poser des gestes concrets, selon ses capacités, afin de diminuer son empreinte écologique.

Lorsque nous, du comité vert, sommes passés dans les groupes du service de garde, nous avons vu des enfants conscientisés et heureux d'agir pour prendre soin de leur environnement. Avec la précieuse collaboration des éducatrices du service de garde, nous avons pu comptabiliser le nombre d'articles réutilisables,

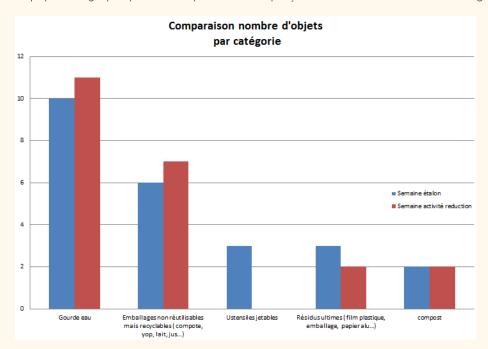
recyclabes, compostables ou jetables produits durant le lunch. Une mesure a été prise durant la semaine précédant l'activité zéro déchet (semaine étalon) et une autre mesure a été réalisée pendant la semaine d'activité de réduction des déchets.

Le graphique suivant présente quelques résultats types issus du suivi d'un groupe d'élèves, afin de mesurer la performance de l'initiative visant à réduire les déchets ultimes (ceux qui sont envoyés à la poubelle, puis enfouis).



Durant la Semaine de réduction des déchets, nous avons noté une augmentation du nombre d'articles réutilisables (gourdes, boites, ustensiles, serviettes) et une diminution du nombre d'articles jetables (ustensiles à usage unique, serviettes en papier, plastique d'emballage de sandwich). Le nombre d'articles recyclables (berlingots de lait ou boite à jus) est resté stable. Les articles compostables (surtout des épluchures de fruits) ont diminué dans le groupe étudié.

Au sein d'un groupe test que nous avons suivi de plus près, nous avons répertorié les articles par catégories. Ainsi, nous avons comptabilisé le nombre de gourdes d'eau réutilisables, le nombre de boites à jus, de pots de compote, de yogourts à boire, d'emballages de biscuits, d'épluchures de bananes, d'ustensiles ou encore de serviettes en papier. Le graphique suivant présente un aperçu des résultats obtenus dans ce groupe.



Le nombre de gourdes d'eau réutilisables a augmenté pendant la semaine zéro déchet. Il y avait également plus de produits ayant des emballages recyclables. Les ustensiles à usage unique avaient disparu et les résidus ultimes destinés à la poubelle étaient en diminution. Le nombre d'articles compostables est demeuré constant.

Les données présentées ci-dessus sont celles de deux groupes parmi les 27 groupes de dineurs du service de garde, mais elles démontrent l'effort réalisé par notre communauté scolaire pour réduire notre impact environnemental et nous en sommes très heureux.

À raison d'une moyenne de 2000 items (ustensiles, emballages non recyclables) envoyés à la poubelle par un seul groupe de dineurs pendant une année, <u>ce sera presque 55 000 objets que nos 27 groupes déposeront dans nos poubelles cette année</u>. En maintenant nos bonnes habitudes développées et testées lors de la Semaine de réduction des déchets, nous pourrons faire une réelle différence pour la conservation de notre environnement.

Concours dans le cadre de la Semaine de réduction des déchets

Un tirage au sort a eu lieu à l'issue de la semaine d'activités de réduction des déchets et certains enfants au sein de chaque groupe ont gagné une boite à sandwich (gracieuseté de la compagnie Trudeau) et une gourde réutilisable (offerte par Canadian Tire). Nous vous rappelons également que le traiteur « Le Lunch », à la suite de notre demande, ne fournit plus d'ustensiles jetables depuis la Semaine de réduction des déchets.



Le comité vert, avec la complicité de toute la communauté de l'école Saint-Jean-de-la-Lande, est fier d'être activement engagé enVERT l'environnement!

26 ados de l'école Sophie-Barat en activités parascolaires d'hiver La folle idée du "Shack à Réal et Éric"

FRANÇOISE RUBY, JOURNALISTE 100°

Article paru dans le magazine <u>Cent degrés</u> le 22 janvier 2018 et republié le 3 mars 2020

Au menu de l'expé au Shack en février : dormir neuf nuits dehors même pas sous une tente, faire du ski de fond, se baigner dans un ruisseau glacé, faire la cuisine, la vaisselle, poser des collets, partir et revenir en train et... pas de réseau cellulaire!



Réal Savard, retraité de l'enseignement, et **Éric Laforest**, enseignant, école **Sophie-Barat**, CSDM Photo : Béatrice Germain

Chaque année, à l'école **Sophie-Barat** de la **Commission scolaire de Montréal**, des jeunes de 4e et 5e secondaire se bousculent au portillon pour participer au « Shack à Réal et à Éric ». Organisé par le <u>club de plein air l'Escapade</u>, ce séjour hivernal parascolaire se déroule dans la ZEC Kiskissink à 100 km au nord de La Tuque, en Haute-Mauricie. Une activité parascolaire d'hiver qui n'est pas comme les autres.

Lire l'article complet

<u>Voir la remarquable vidéo</u> de Gwanaëlle Patenaude-Provencher



Photos : Béatrice Germain

Œuvres exposées à l'école Notre-Dame-des-Neiges Bricolages originaux fabriqués à partir de matériaux récupérés





La crise climatique à travers mes yeux

Savez-vous qu'une élève de 5e secondaire de l'école **Père-Marquette** a produit une vidéo de trois minutes qui a été présentée à la Cinémathèque pour le festival *Les Rendez-vous Québec Cinéma*? En effet, **Alice Proulx-de Lamirande**, jeune élève engagée, a voulu communiquer sa vision de la crise climatique avec son film <u>La crise climatique à travers mes yeux</u>.

Intéressant, n'est-ce pas?

Déchets à la loupe

STÉPHANE BLAIS, JOURNALISTE CHEZ UN.CINQ

Publié sur un.cinq le 18 novembre 2019

À l'école primaire **Notre-Dame-de-Grâce**, dans l'ouest de Montréal, des bénévoles ont décidé d'enfiler leurs gants pour sonder les poubelles et prendre l'action climatique en mains. Enfants, parents et professeures ont organisé un audit des déchets dans le but de les identifier et de les quantifier. L'objectif : comprendre leur provenance pour mieux les trier, mais aussi et surtout, les réduire à la source. Cette opération fait partie d'une série de mesures que les membres du comité vert ont mises en place pour diminuer l'empreinte carbone des quelque 900 élèves qui fréquentent l'école.



Photo : Loree Tamanaha, parent responsable du comité vert

Lire l'article complet

Édition : Carole Marcoux Montage : Elise Ste-Marie

Révision : Pierre Chartrand, Elise Ste-Marie, Bertille Marton, Sophie Bourque

Vous brassez de l'ERE* dans votre école?

Vous voulez partager vos activités environnementales avec nous?

Envoyez-nous votre article (avec ou sans photo) avant le 24 avril 2020

pour le Faire de l'ERE du printemps.

marcouxc@csdm.qc.ca 514 596-6000, poste 2079

*ERE : Éducation relative à l'environnement

